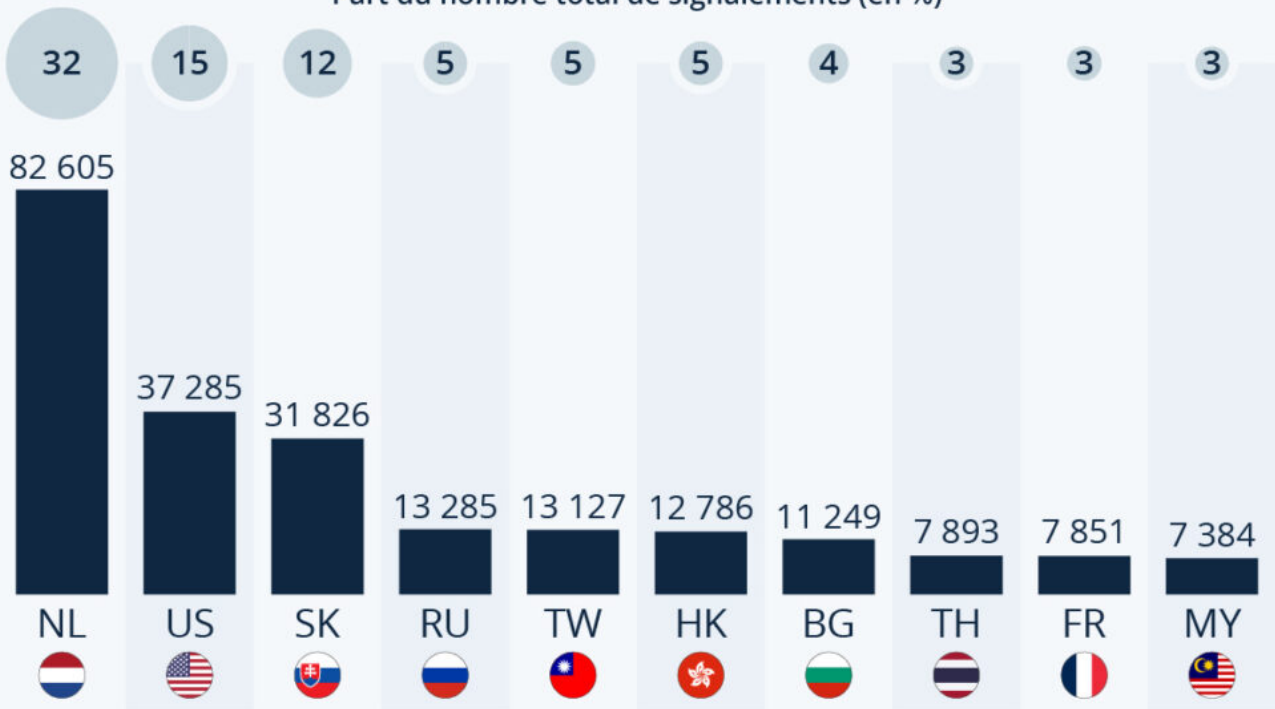


Les pays qui hébergent le plus d'URL signalés pour leur contenu pédocriminel

Contenu pédocriminel : où sont hébergés les URL signalés ?

Nombre d'URL signalés confirmés comme contenant des abus sexuels sur des enfants en 2022, par pays hébergeur

Part du nombre total de signalements (en %)



Source : Internet Watch Foundation



Écrit par le 22 novembre 2024

En 2022, un tiers de tous les sites internet signalés à l'ONG Internet Watch Foundation (IWF) pour leur contenu pédocriminel étaient hébergés sur des serveurs situés aux Pays-Bas. C'est en tout cas ce que révèle le plus récent rapport de l'organisation de surveillance du net basée au Royaume-Uni. L'année dernière, 375 230 signalements ont été évalués par l'IWF, et 255 588 ont été confirmés comme contenant des images d'abus sexuels sur des enfants, ayant des liens vers ces images, ou en faisant la publicité. Après avoir évalué si une image ou une vidéo ne respecte pas la loi, l'IWF retrace l'URL jusqu'à l'emplacement du serveur physique sur lequel le contenu est hébergé. L'ONG contacte ensuite le gouvernement et les services de police du pays, et collaborent également avec des organisations internationales telles qu'Europol et Interpol, afin de faire supprimer les contenus criminels.

Selon le rapport, en 2022, près de trois URL sur cinq (59 %) signalés comme contenant des image d'abus sexuels sur enfants étaient hébergés dans les États membres de l'UE. Si les Pays-Bas et les États-Unis ont tous deux enregistré un nombre élevé de signalements l'année dernière, les deux pays ont tout de même constaté une diminution de la proportion d'URL qu'ils hébergeaient par rapport à l'année précédente (de 41 % en 2021 à 32 % en 2022 aux Pays-Bas, et de 21 % en 2021 à 15 % en 2022 aux États-Unis).

Valentine Fourreau pour [Statista](#)

Un rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes accable l'industrie pornographique

Ecrit par le 22 novembre 2024

Pornocriminalité : des chiffres accablants

Présence d'actes de violence dans les films pornographiques hébergés par Pornhub, XVideos, Xnxx et Xhamster

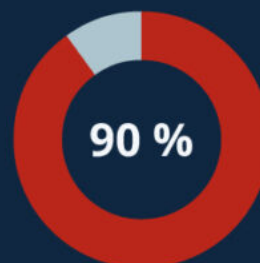
Des 50 vidéos les plus vues :



Présentent des
agressions verbales

48 %

Au total :



Contiennent des violences
physiques ou verbales
pénalement répréhensibles

Plus de 1,4 million des vidéos présentes sur les quatre sites les plus consultés en France font référence à de graves actes de violences sexistes et sexuelles.

La pornographie "hardcore" répond à la définition juridique d'acte de torture et de barbarie.

Données compilées par le HCE d'après une série d'enquêtes menées en 2022-2023.
Source : Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes



statista 

90 % des vidéos pornographiques hébergées par les quatre sites les plus visités en France - Pornhub, XVideos, Xnxx et Xhamster - présentent des actes non simulés de violence physique, sexuelle ou verbale envers des femmes. C'est en tout cas l'une des conclusions d'un [rapport](#) présenté la semaine dernière par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, après plus d'un an et demi de travail. Ce rapport dresse un portrait peu flatteur de l'industrie pornographique : l'étude estime que plus de 1,4

Ecrit par le 22 novembre 2024

million de vidéos contiennent des pratiques sadiques ou des actes de violences sexistes ou sexuelles, et 1,5 utilisent des catégories racistes. Le rapport pointe aussi du doigt l'inaction des autorités face à la pornocriminalité. Un test réalisé en procédant au signalement de 35 vidéos auprès de Pharos, la plateforme gouvernementale censée lutter contre les contenus et comportements illicites en ligne, n'a apporté aucun résultat : aucun des signalements n'a été suivi d'effet, malgré l'extrême violence des actes présents dans ces vidéos, dont certains répondent à la définition juridique des actes de torture et de barbarie. Par ailleurs, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes dresse un constat inquiétant : 51 % des garçons âgés de 12-13 ans consommeraient de la pornographie chaque mois.

Le HCE a émis une série de recommandations pour faire évoluer la loi et ainsi mieux lutter contre les violences pornocriminelles, l'exploitation sexuelle et la diffusion de contenus pornographiques illicites. Le rapport préconise également plus d'éducation contre la normalisation de ces actes de violence.

Valentine Fourreau pour [Statista](#)

L'exposition des jeunes à la pornographie laisse des traces dans les corps comme dans les esprits

Écrit par le 22 novembre 2024

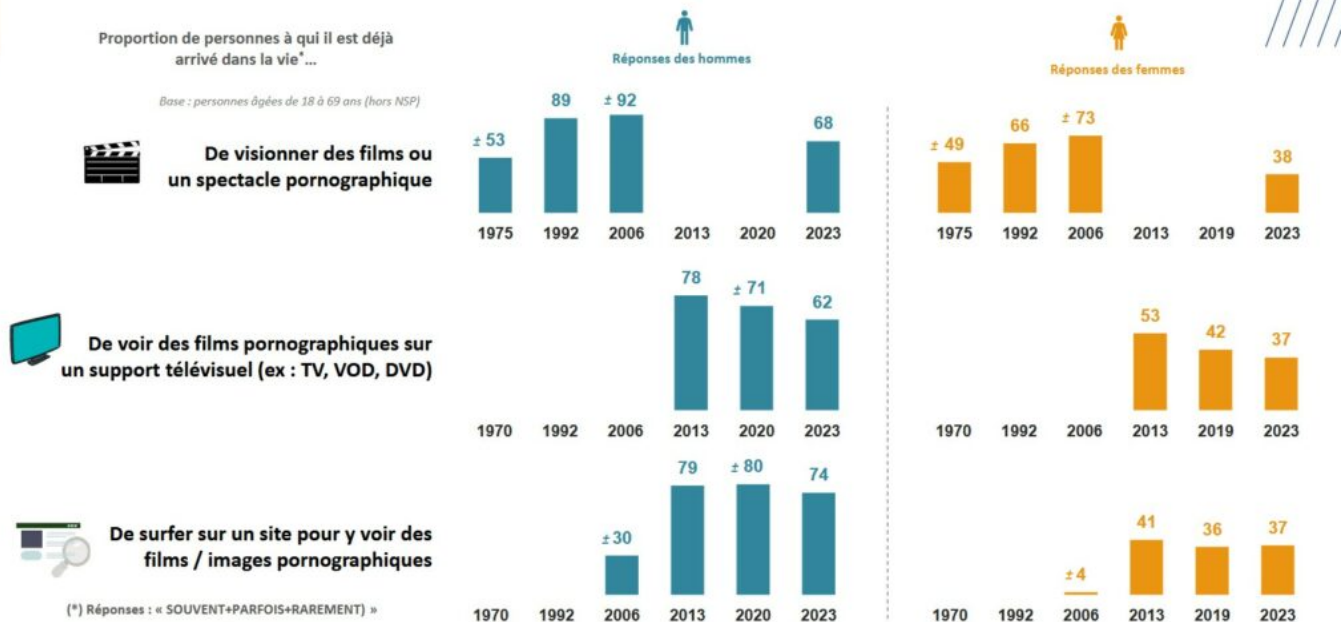


Selon les données diffusées par l'Arcom (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique), 2,3 millions de mineurs fréquentent chaque mois des sites pornographiques en France. Un chiffre non seulement en hausse, mais qui concerne une population de plus en plus jeune.

A l'heure où le tribunal judiciaire de Paris vient de reporter sa décision d'imposer ou non le blocage des principaux sites X aux moins de 18 ans, l'agence spécialisée en data Flashes et le média dédié à l'actualité numérique 01Net ont confié le soin à l'Ifop d'interroger les Français sur leur rapport à la pornographie. [Cette enquête](#) confirme notamment la précocité à laquelle de très nombreux jeunes sont confrontés à contenus pornographiques, et met en exergue les conséquences qu'une telle exposition peut engendrer sur leur sexualité.

Ecrit par le 22 novembre 2024

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE PORNOGRAPHIE SUR « VIDEO »



Ainsi, plus du tiers (35%) des jeunes hommes âgés de 18 à 24 ans ont surfé sur un site pornographique avant leurs 13 ans contre 12% il y a 10 ans.

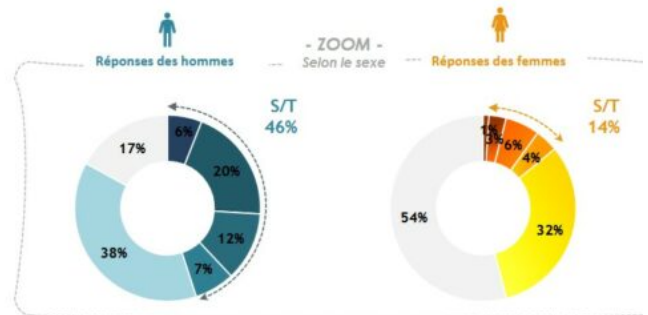
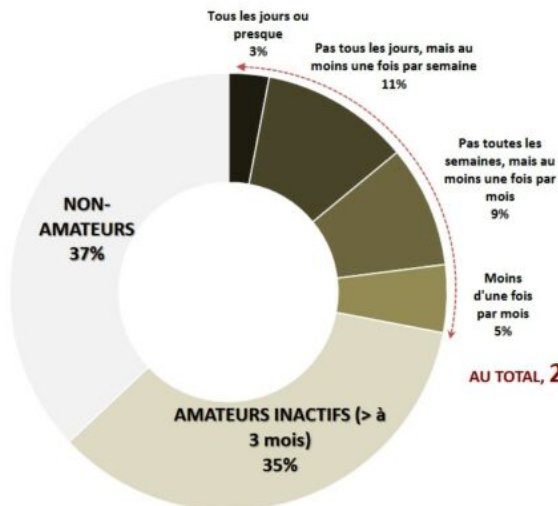
L'évolution depuis 2013 est également flagrante chez les jeunes femmes de la même tranche d'âge : elles sont aujourd'hui 19% à avoir été exposées à du contenu X avant leurs 13 ans contre 9% il y a 10 ans.

Ecrit par le 22 novembre 2024

LA FRÉQUENCE DE FRÉQUENTATION DES SITES PORNOGRAPHIQUES auprès de l'ensemble des Français(es)

Q : Personnellement, quand avez-vous surfé sur un site pornographique pour la dernière fois ? Au cours des trois derniers mois, en moyenne, à quelle fréquence avez-vous surfé sur un site pour y voir des films ou des images pornographiques ?

Base : personnes âgées de 18 à 69 ans (1664)



AU TOTAL, **28%** DES FRANÇAIS ÂGÉS DE 18 À 69 ANS ONT SURFÉ SUR UN SITE X AU COURS DES TROIS DERNIERS MOIS

© IFOP 2023 |

La pornographie comme apprentissage

Plus de la moitié des 18-24 ans (54% chez les hommes, 51% chez les femmes) indiquent que la pornographie a joué un rôle dans leur apprentissage de la sexualité. C'est 18 points de plus que la moyenne des adultes (35%).

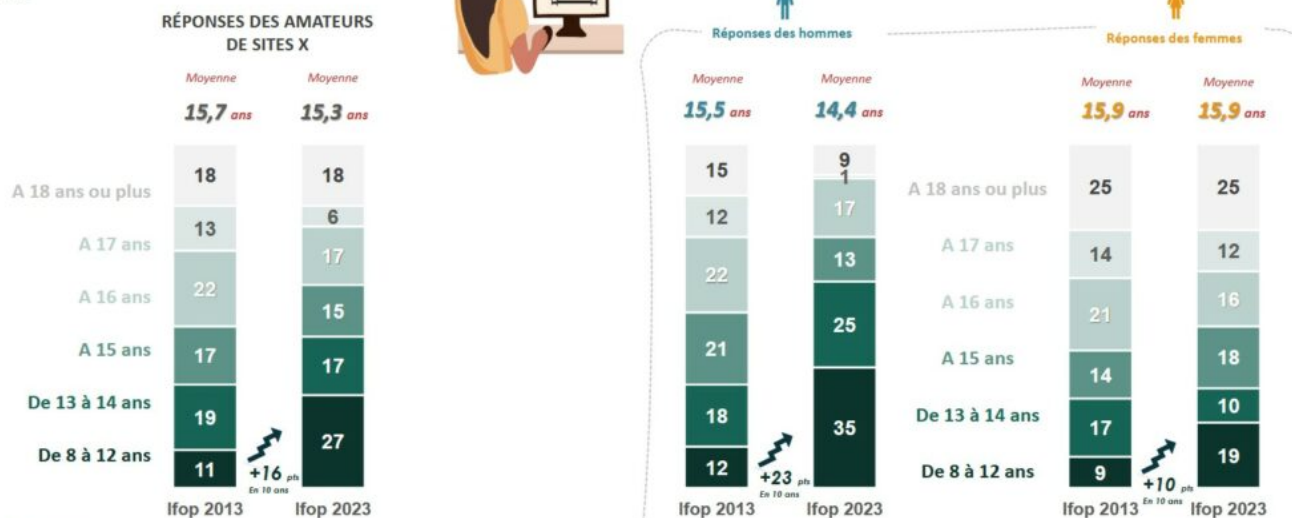
Par ailleurs, 42% des Français.es ayant déjà visionné une vidéo pornographique ont reproduit des scènes ou des positions vues à l'écran (c'est le cas de 54% des moins de 25 ans) et 41% s'en sont inspirés pour leurs pratiques sexuelles (48% chez les moins de 25 ans).

Ecrit par le 22 novembre 2024

EVOLUTION DE L'ÂGE DU PREMIER VISIONNAGE D'UN CONTENU PORNOGRAPHIQUE SUR UN SITE X CHEZ LES JEUNES DE MOINS DE 25 ANS

Q : Personnellement, quel âge aviez-vous la première fois que vous avez « surfé sur un site pour y voir des films ou des images pornographiques » ?

Base : personnes de 18 à 24 ans ayant déjà surfé sur un site pornographique



Étude Ifop réalisée pour CAM4 par questionnaire auto-administré en ligne du 3 au 9 septembre 2013 auprès d'un échantillon de 1021 personnes, représentatif de la population âgée de 15 à 24 ans vivant en France métropolitaine. Les résultats faisant référence à cette enquête sont issus des réponses des jeunes âgés de 18 à 24 ans. La formulation était la suivante : « Quel âge aviez-vous la première fois que... Vous avez visionné des films à caractère pornographique ? ».

© IFOP 2023

Le X, source de complexes physiques

Confrontés à des anatomies souvent hors normes, les amateurs de pornographie peuvent nourrir des complexes vis-à-vis de leur propre physique. Ainsi, 30% des hommes (51% chez les moins de 25 ans) disent avoir complexé sur la taille de leur pénis et 22% des femmes (39% chez les moins de 25 ans) sur la taille de leurs seins.

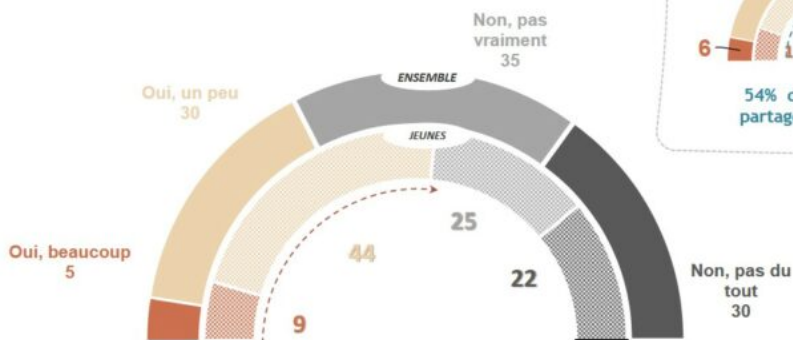
La comparaison de la forme de leurs organes génitaux avec ceux présentés dans les productions X est également source de troubles. Les jeunes femmes sont ainsi 39% à avoir ressenti un complexe relatif à la forme de leur vulve en visionnant un contenu pornographique.

Ecrit par le 22 novembre 2024

LE RÔLE DE LA PORNOGRAPHIE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA SEXUALITÉ

Q : Diriez-vous des films ou vidéos pornographiques que vous avez vus qu'ils ont participé à votre apprentissage de la sexualité ?

Base : personnes de 18 ans et plus ayant déjà regardé une vidéo pornographique (1418)



53% des jeunes estiment que la pornographie a participé à leur apprentissage de la sexualité, contre une moyenne de 35% dans l'ensemble de la population adulte



© IFOP 2023 |

Au-delà des seuls organes génitaux, la confrontation avec les corps des actrices et acteurs de l'industrie pornographique est de nature à engendrer de tels complexes : le tiers des femmes (33%) et près du quart des hommes (22%) en font état. Là encore, les jeunes sont particulièrement exposés, plus de la moitié (54%) des jeunes femmes de moins de 25 ans se disant concernées, qu'il s'agisse de leur pilosité ou de la fermeté de leur corps.

Il n'est pas de vidéos pornographiques sans orgasmes bruyants et démonstratifs. Mises en scène qui s'avèrent de nature à faire douter celles et ceux qui les visionnent sur leurs propres capacités à faire jouir leurs partenaires. Une remise en cause qui touche plus les hommes (29%) que les femmes (17%).

« L'impact de la culture porn transparait aussi dans sa capacité à imposer ses représentations du corps et des organes sexuels. »

« Malgré la révolution féministe actuelle et l'essor des discours de type 'bodypositif', le visionnage de films X laisse bien, chez les jeunes, des traces dans les corps comme dans les esprits... Car son impact sur la sexualité des Français ne se limite pas qu'à un visionnage passif d'images pornographiques, constate François Kraus, directeur du pôle 'Genre, sexualités et santé sexuelle' à l'Ifop. Notre enquête confirme le rôle des films X dans la construction de leur imaginaire sexuel, notamment chez des jeunes pour qui ils constituent une source d'apprentissage des pratiques et techniques sexuelles. Et, si nombre

Écrit par le 22 novembre 2024

de jeunes intègrent même les codes et scénographies de la pornographie dans leur répertoire sexuel, ils sont aussi nombreux à être perméables aux représentations du corps véhiculées par ces vidéos. En effet, l'impact de la culture porn transparait aussi dans sa capacité à imposer ses représentations du corps et des organes sexuels telles que les formes de vulves 'parfaites' et épilées totalement, indissociables d'un univers pornographique qui les ont popularisées ces dernières années. En cela, la restriction de l'accès au porn aux mineurs ne doit pas être perçue comme l'expression d'une 'panique morale' des parents, mais bien comme un moyen de réduire l'influence d'une culture porn génératrice d'anxiété, de complexes corporels et de divers scripts sexuels sexistes. »

**Étude IFOP pour 01net réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 13 au 17 avril 2023 auprès d'un échantillon de 2 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.*